

ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

**MONOGRAPHIE DU MAITRE**

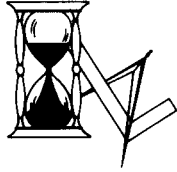
SECTION DES INITIES

Degré du Temple  
5  
Monographie  
6

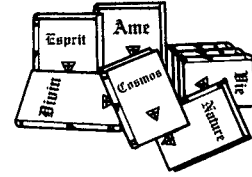


Degré du Temple  
5  
Monographie  
6

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



## CONCORDANCE



Il semble inutile de présenter Jean-Jacques Rousseau, tant il est associé à la philosophie moderne. La citation que nous vous présentons ci-dessous est extraite de son *«Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes»*. Ce thème a toujours fait l'objet de nombreux écrits philosophiques, et la plupart des grands mystiques qui l'ont traité ont développé des arguments similaires. Cette citation vous rappellera certainement ce qui vous a été expliqué dans le premier Atrium à propos de la notion de propriété. En effet, nous vous avons montré alors que l'homme, d'un point de vue philosophique, ne possède rien et n'a aucun droit sur autrui. Les notions d'égalité et de propriété étant très liées, nous sommes convaincus que les lignes suivantes ne feront que confirmer les conclusions auxquelles nous étions parvenus dans notre analyse mystique des droits et des devoirs de l'homme envers Dieu et ses semblables.

*«Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire "Ceci est à moi", et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : "Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne !" . Mais il y a grande apparence que les choses en étaient alors déjà venues au point de ne pouvoir plus durer comme elles étaient : car cette idée de propriété, dépendant de beaucoup d'idées antérieures qui n'ont pu naître que successivement, ne se forma pas tout d'un coup dans l'esprit humain : il fallut faire bien des progrès, acquérir bien de l'industrie et des lumières, les transmettre et les augmenter d'âge en âge, avant que d'arriver à ce dernier terme de l'état de nature. Reprenons donc les choses de plus haut, et tâchons de rassembler sous un seul point de vue cette lente succession d'événements et de connaissances dans leur ordre le plus naturel...*

*Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à perfectionner avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot, tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant. Mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre, dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. Pour le poète, c'est l'or et l'argent ; mais pour le philosophe, ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain...».*

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

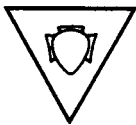
Cher frater, chère soror,

Dans certains ouvrages de référence, Démocrite est présenté comme un philosophe matérialiste, car il affirmait que toute la Création doit son existence aux atomes et aux particules dont ils sont composés. Il s'agit là d'une mauvaise interprétation de son oeuvre, car sa conception atomiste de l'univers était au contraire très spiritualiste. Il considérait en effet que toute substance matérielle provenait de l'Etre et que cet Etre n'était autre qu'une Intelligence faite de pure essence. C'est donc avec un savant mystique hors du commun que nous allons poursuivre notre étude des plus grands philosophes grecs.

### DEMOCRITE

(460 - 362(?) avant l'ère chrétienne)

*«L'opinion la plus courante est que le philosophe Démocrite est né à Abdère. Cependant, certains affirment qu'il naquit à Milet et qu'il fut nommé Abdéritain parce qu'il se retira à Abdère. Il commença par étudier la science des Mages et des Chaldéens que le roi Xerxès avait laissés comme serviteurs à son père, chez qui Xerxès avait logé lorsqu'il vint faire la guerre aux Grecs. Ce fut grâce à eux que Démocrite apprit la théologie et l'astronomie. Il s'attacha ensuite au philosophe Leucippe, qui lui enseigna la physique. Il avait tant de passion pour l'étude qu'il passait des jours entiers enfermé dans une petite cabane au milieu d'un jardin.*



*Démocrite, après avoir étudié longtemps sous la direction de Leucippe, décida de se rendre dans les pays étrangers pour étudier avec les savants et apprendre toutes sortes de belles connaissances. Il partagea la*

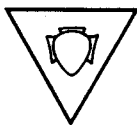
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 6

*succession de son père avec ses frères et prit pour lui tout ce qu'il y avait en argent comptant. Ce fut la plus petite part de l'héritage, mais c'était la plus avantageuse par rapport aux dépenses qu'il aurait à faire pour ses expériences philosophiques et pour ses voyages. Il s'en alla en Egypte, où il apprit la géométrie. De là, il alla en Ethiopie, en Perse et en Chaldée. Enfin, la curiosité le poussa à pénétrer jusque dans les Indes, pour s'instruire de la science des gymnosophistes. Il aimait connaître les Sages et les Initiés, mais il ne voulait être connu de personne. On dit qu'il demeura quelques jours à Athènes, où il avait vu Socrate, sans s'être fait connaître à lui. C'était son inclination que de vivre caché.*

*Parfois, il allait même loger dans des cavernes et des sépulcres, afin que personne ne puisse trouver l'endroit où il était. Cependant, il se manifesta à la cour de Darius. Et un jour que ce roi était fort affligé de la mort de celle qu'il aimait le plus de toutes ses femmes, Démocrite, pour le consoler, lui promit de la faire revivre si Darius pouvait lui montrer trois personnes à qui il ne soit jamais rien arrivé de triste au cours de leur vie. Jamais on ne put trouver dans toute l'Asie une seule personne qui remplisse les conditions qu'exigeait Démocrite. Le philosophe profita de cela pour faire comprendre à Darius qu'il avait tort de s'abandonner à la tristesse, car il n'existait aucun homme, dans tout le monde, qui soit exempt de chagrin.*

*Quand Démocrite fut de retour à Abdère, il vécut fort retiré et très pauvrement, car il avait dépensé tout son bien dans ses expériences et dans ses voyages. Damascus, son frère, fut obligé de lui venir en aide pour qu'il puisse subsister. Il y avait une loi qui interdisait que tous ceux qui avaient dépensé leur bien soient inhumés dans le tombeau de leurs pères. Démocrite, qui était dans ce cas et qui ne voulait pas que ses ennemis puissent lui reprocher sa pauvreté, récita devant tout le peuple l'un de ses ouvrages qu'on appelle "Diacosme". Le peuple trouva cet ouvrage si beau que Démocrite fut*



CINQUIEME DEGRE

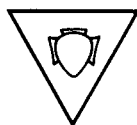
NUMERO 6

*aussitôt exempté de cette loi et fut déclaré digne de ses pères. On lui fit présent de cinq cents talents et on lui érigea des statues sur les places publiques.*

*Contrairement à Héraclite, Démocrite riait perpétuellement. Ces rires continuels étaient fondés sur une profonde vision de la faiblesse humaine, qui le poussait à tourner en dérision l'ignorance et la vanité de ses concitoyens. Juvénal, faisant allusion à la ville d'Abdère où était né Démocrite et dont les habitants étaient très stupides, dit que la sagesse de ce philosophe prouve qu'il peut naître de grands personnages dans les lieux où les peuples sont les plus grossiers et les plus ignorants. Ce même poète dit que le philosophe Démocrite riait de la tristesse comme de la joie des hommes, qu'il avait une âme forte que rien ne pouvait ébranler et qu'il était un homme qui tenait la fortune enchaînée sous ses pieds.*

*Les Abdéritains, qui le voyaient toujours rire, crurent qu'il était fou. Ils demandèrent à Hippocrate de venir le soigner de cette folie. Hippocrate vint à Abdère avec des remèdes. Il présenta d'abord du lait à Démocrite et lui demanda de le boire. Démocrite regarda ce lait et dit : "Voilà le lait d'une chèvre noire qui n'a encore porté qu'une fois". C'était effectivement la vérité. Hippocrate admira cette réponse et se demanda comment Démocrite avait pu savoir cela. Il s'entretint quelque temps avec lui et fut fort surpris de la grande sagesse et de la science extraordinaire de Démocrite. Hippocrate s'en retourna avec beaucoup d'étonnement et scella avec lui une grande amitié qui dura jusqu'à sa mort.*

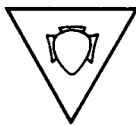
*Démocrite, comme son maître Leucippe, croyait que les premiers éléments de toutes choses étaient les atomes qui s'unissaient et se désunissaient dans le vide qui les séparait. Il pensait aussi que rien ne se créait de rien et qu'aucune chose ne pouvait jamais être réduite à rien, car les atomes n'étaient sujets ni à la corruption ni à aucun autre changement, leur nature invincible les mettant à l'abri*



*de toute sorte d'altération et de destruction. A partir de ces atomes, il disait qu'il s'était formé une infinité de mondes dont chacun périssait au bout d'un certain temps, mais que, de ces débris, il s'en composait d'autres. Ainsi, pour lui, rien ne pouvait être détruit et tout était immortel en essence. Il expliquait aussi que les atomes avaient un mouvement tournoyant et perpétuel qui était la cause de la génération de tous les êtres. Et comme ce mouvement tournoyant était toujours uniforme, Démocrite croyait au destin et pensait que toutes les choses se faisaient par nécessité. Epicure, qui a bâti sa philosophie sur les mêmes fondements que Démocrite mais qui ne voulait pas admettre cette nécessité des choses, a été obligé d'inventer ce mouvement de déclinaison dont on a parlé de son vivant.*

*Démocrite prétendait que l'âme de l'homme, qui était pour lui la même chose que la conscience, était également composée d'atomes, de même que le Soleil, la Terre, la Lune et tous les autres astres. De plus, il pensait que l'âme était répandue dans toutes les parties du corps et que si nous éprouvions des sensations dans toutes ces parties, c'était parce que chaque atome de l'âme correspondait à chaque atome du corps. Pour ce qui est des astres, Démocrite croyait qu'ils se mouvaient habilement dans des espaces infinis et qu'ils n'avaient qu'un seul et simple mouvement vers l'Occident. Pour lui, tous étaient emportés par la rapidité d'un tourbillon de matière fluide qui émanait de l'Ether.*

*On rapporte que la grande passion que Démocrite avait pour la méditation fit qu'il s'aveugla lui-même pour ne plus pouvoir faire autre chose que méditer. Pour cela, il exposa à découvert une plaque d'airain qui renvoya vers ses yeux les rayons du soleil, dont la chaleur lui fit perdre la vue. A propos de méditation, il distinguait deux formes de connaissance, l'authentique et la fausse, la première venant de l'intérieur de l'être et la seconde correspondant aux illusions qui naissent de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher.*



CINQUIEME DEGRE

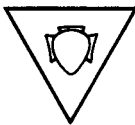
NUMERO 6

*Quand Démocrite se sentit accablé de vieillesse et prêt à mourir, il s'aperçut que sa soeur était fort triste, car elle craignait qu'il ne meurt avant les fêtes de Cérès et que le deuil ne l'empêche d'assister aux cérémonies de la déesse. Alors, Démocrite se fit apporter des pains chauds, dont l'odeur lui faisait du bien et entretenait une chaleur naturelle. Dès que les trois jours de la fête furent passés et que sa soeur eut assisté aux cérémonies faites en l'honneur de Cérès, Démocrite fit retirer ces pains et expira aussitôt».*

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



## Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*  
**(C'est à toi que je confie).**

L'oeuvre originale de Démocrite n'est malheureusement pas parvenue jusqu'à nous, et ce que nous possédons dans les archives de notre Ordre provient d'auteurs divers qui ont commenté ses écrits. Cependant, vous avez dû ressentir la profondeur de sa pensée et l'étendue de son savoir en étudiant cette monographie qui, nous le rappelons, est extraite d'un ouvrage très ancien. Sur un plan purement scientifique, il est considéré par de nombreux physiciens comme le Père de l'atomisme. A cet égard, bien qu'il ait vécu il y a des siècles, vous noterez que sa conception des atomes était fondamentalement correcte et qu'il admettait déjà que la matière était indestructible en essence.

En application pratique de cette monographie, nous vous suggérons de réviser le premier degré du Temple. Vous y trouverez la confirmation des postulats que Démocrite enseignait au sujet de la structure atomique de la matière. Quant à sa conception de l'âme, fondée sur le fait qu'elle est présente dans tout le corps et qu'elle n'en constitue que la contrepartie immatérielle, elle concorde parfaitement avec les enseignements de notre Ordre. Lorsque des doctrines franchissent l'épreuve des siècles et continuent à trouver un écho favorable dans notre coeur, c'est qu'elles sont le reflet de la Vérité. Un tel constat confirme ce que Salomon voulait faire comprendre lorsqu'il disait qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La Connaissance est accessible à l'homme depuis toujours et, comme le dit un ancien adage rosicrucien : *«C'est de l'ignorance, et de l'ignorance seulement, qu'il doit se délivrer».*



## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Démocrite naquit vers 460 avant l'ère chrétienne, très probablement à Abdère.
- Comme la plupart des philosophes grecs, il séjourna en Egypte où il étudia la géométrie. Il voyagea également en Ethiopie, en Perse et en Chaldée, où il s'instruisit de la sagesse des Initiés.
- Contrairement à Héraclite, Démocrite avait un tempérament très optimiste et riait toujours des faiblesses humaines.
- Il considérait que les premiers éléments de toute chose étaient les atomes, ces derniers s'unissant et se séparant dans le vide. En fait, il est considéré par de nombreux physiciens comme le Père de l'atomisme.
- Pour Démocrite, les atomes étaient inaltérables et indestructibles. Partant de ce principe, il affirmait que la matière était immortelle en essence et que seules ses diverses manifestations étaient sujettes à des changements apparents.
- Il prétendait que l'âme de l'homme, qui était pour lui la même chose que la conscience, était également composée d'atomes. De plus, il disait qu'elle était présente dans chaque partie du corps.
- Démocrite distinguait deux formes de connaissance, l'authentique et la fausse, la première venant de l'intérieur de l'être et la seconde correspondant aux illusions qui naissent de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher.